

Le corbeau et le renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 « Hé ! bonjour, monsieur du corbeau,
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
 À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et, pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de LA FONTAINE, *Fables*.

Le renard et le corbeau

ou si l'on préfère

la (fausse) poire et le (vrai) fromage

Or donc, Maître Corbeau,
 sur son arbre perché, se disait : « Quel dommage
 Qu'un fromage aussi beau,
 Qu'un aussi beau fromage
 soit plein de vers et sente si mauvais...
 Tiens ! voilà le renard : je vais,
 Lui qui me prend pour une poire,
 lui jouer, le cher ange, un tour de ma façon.
 Ça lui servira de leçon ! »
 Mais sur les détails, vous connaissez l'histoire :
 Le discours que le renard tient,
 Le corbeau qui ne répond rien
 (Tant il rigole !),
 Bref, le fromage dégringole...
 Depuis, le renard n'est pas bien ;
 est malade comme un chien.

Jean-Luc MOREAU, *Poèmes de la souris verte*,
 Livre de poche Jeunesse, © Hachette Livre.

